Interface Nord-Sud et forum d´échanges sur les questions de société et d'auto-développement

RECEPISSE DE DECLARATION N° : 00295\RDA\J06 du 16 Mars 2009
BP 4717 Yaoundé/Cameroun Tel: (00237): 99 58 80 31 – 22 06 86 67
Email: infos@fondationkana.org
Web: http://www.fondationkana.org

Rapport sur un stage au bureau de Fondation Kana – écris par Maria Schwertl (stagiare au bureau de 26.10.10 jusque au 5.1.2011)

Je fais des recherches des projets de développemental transnational ou initiés par des migrants, je travaille avec New Generation depuis Septembre 2009. Les recherches sont une partie de mon doctorat – alors j'ai voulu suivre le thème plus en detail et plus profondément. C'est pour cette raison que j'ai décidé d'effectué mon stage au Cameroun (à la Fondation Kana) avec l'appui de New Generation.
Avant de partir pour Cameroun j'ai lu des livres sur l'histoire, la politique, le pays et le peuple du Camerooun. Cela m'a donné la possibilité de mieux gérer les situations et les informations sur place. Il est donc très important avant le départ (pour vous faciliter la vie sur place)de lire un maximum d'informations sur le pays, d'apprendre un minimum de français et de poser des questions à la Fondation Kana et à New.
Au Cameroun mon accueil s'est très bien passé. Il y avait beaucoup de joie et de bonne humeur. William Fedjo, le coordinator sur place et Steffi, qui etait arrivée deux mois avant, m'ont acceuilli à l'aéroport. Willaim a m'aidé dès le premier jour en: me donnant un numéro de mobilen internet, de l'argent et l'enregistrement à la police.

Qu'est ce qui m'a marqué à Yaoundé les premiers jours? Le sol rouge, les rues très étroites ont dirai des pistes, les taxis qu'on ne prend pas seul mais avec 5 personnes parfois. Ici au Cameroun on appelle les chauffeurs de taxi 'taximan', pour prendre son taxi ici on stoppe le taxi et on crie au travers de la vitre la destination où l'on se rend, si celle-ci est sur le trajet du taximan il klaxonne et on entre dans le taxi. C'est aini le transport ici, car les transports publics intraville sont innexistants (il n'ya de bus ou très peu) et l'urbanisation est anarchique. Comme alternative au taxi il ya les motos pour des destinations très courtes on trouve surtout les motos au niveau des banlieus.
Ici il ya de nombreuses échoppes qui vendent de tout (tissus, chaussures, nourriture)
Ca fait déjà 2 mois que je suis ici et j'aime la nourriture Camerounaise. Il ya du Couscous, de la bouillie et beaucoup d'ingrédiens. Tu manges ca avec des sauces differentes et avec beaucoup de viande. Pour le petit dejeuner on mange normalement des baguettes avec différentes tartines.

A propos: j'habite avec Steffi, l'autre stagiaire, dans le première étage d'une maison appartenant à une famille de 8 personnes vivant en au premier niveau. L'appartement est très tranquille et on a un vue magnifique sur les montagnes rouge de Yaoundé. C'est le lieu idéal pour se reposer après une logue journée de travail. C'est superbe d'habiter chez une famille qui peut nous expliquer et montrer comment on vie quotidiennement au Cameroun. Nous allons souvent au marché et nous préparons ensemble, ils nous ont parfaitement intégrés dans leur vie. Les parents

de la maison nous raccompagnent souvent à la maison après la journée de travail.
Ce n'est pas très dangereux de vivre au Cameroun. Nous avons été volés une seule fois mais ce n'est pas très grave. La famille et la Fondation s'occupent aussi bien de nous et on est rarement seuls. Contrairement à ce que pensent les gens ici au Cameroun on travaille beaucoup à la Fondation et aussi nos amis en Yaoundé font comme ca.
Ca veut dire: si on a de travail, parce que le chômage en Cameroun est élevé – aussi chez les académiciens. Et quelques de ces qui cherchent le travail, font le volontariat pendant le temps quand ils cherchent. C'est une bonne chose pour les institutions et organisations sociaux qui ont beaucoup a faire: le structure de base de couverture sociale et des institutions publics n'est pas existent ou est extrêmement lacunaire. Quoi même il y a un système qui peu ou prou fonctionne et qui s'appuye sur l'engagement civile et beaucoup de groupement (organisations, institutions, tontines).
Comme on travail ici pour la Fondation Kana, on travaille alors pour donner des nouveaux idées, de reconnaissance et de feed-back. Ou comme un membre de Fondation a di tune fois: „Depuis vous [Steffi et moi] sont arrivée, nous sommes plus motivés". Et il a expliqué après, qu'il veut dire l'intérêt d'extérieur et le nouveau vent ont mobilisé des nouvelles énergies. Ce pourquoi mon travail ici consiste d'une part de observer, demander et discuter pour apprendre le fonctionnement de cette système de bas et d'autre part de élaborer (ensemble) comment on peut présenter la Fondation en public et pour les partenaires par un façon qui mobilise les soutiens. Alors je m'occupe ici comment on peu utiliser le connexion avec Allemagne, quels organisations et institutions on peut demander pour les dons, les partenariats, les coopérations. Et naturellement aussi tout les choses qui appartiennent chaque jour. C'est aussi le point plus important ici: on doit s'intéresser pour tous les connexions et doit vouloir les comprendre.
Mais je ne fait pas seulement des plans, de prospection et discute, je travail aussi sur le remaniement et traduction du site internet, participe dans les réunions nombreuses de la Fondation et accompagne les animateurs aux courses pour „soleil a l'école". Ce comment je ne peux pas seulement faire la connaissance du travail de Fondation Kana mais aussi de mode d'enseignement en Cameroun et de coopérations avec des organisations internationales.
Les soirs ou les week-ends, William et autre membres de Fondation invitent nous souvent aussi aux réunions, aux snack-bars, aux mariages, aux funérailles, aux entrevues au général. Alors on ne travail pas seulement ici mais peut aussi faire l'expérience de vie quotidien pendant un stage chez Fondation.
Pour être plus concret à la fin de mon rapport je présente une journée normale maintenant:

7:00 Lever, petit déjeuner

8:00 Je quitte la maison avec le Papa de la maison je me rends au Bureau de la Fondation

8:00 bis 10:00 Je travaille sur des traductions, écris les fiches ou prépare des interviews pour mes recherches

10:00 bis 12:00 je travaille et discute avec William et Papa Etienne sur des plans et Stratégies pour la Fondation

12:00 bis 16:00 j'accompagne les animateurs du projet 'soleil à l'école': ca prend une heure pour arriver la, je suis jusqu'a trois heures des cours (quand il y a trois heures en continue). Apres je fais une heure de transport pour retourner au bureau et en route je mange quelque chose normalement.

16:00 bis 17:00 travailler sur les fiches et le site internet

17:00 bis 19:30 „réunion“: un entrevue des membres de Fondation, on parle des nouvelles et discutent des questions générales

19:45 on cherche le papa de notre bureau à un place proche de bureau et retourne avec lui à la maison

20:30 - 21:30 Diner + pause

21:30ff. on écrit des mails, lit des documents de jour passé, fait la rechercher de internet, discute, je prépare des choses pour le doctorat (l’internet a la maison est plus vite que l’internet au bureau, alors comme on veut faire la recherche d’internet on fait a la maison)

24:00 on se couche

le samedi ou dimanche on fait les courses, lave ou fait les repas!